

Le réveillon de la francophonie

paul
terrien

la politique fédérale

C'est bientôt les Fêtes!

Et vos listes d'invités, dites-vous, ne sont pas encore complètes?

Relaxez: François Mitterrand, qui n'est que président de la France, a invité chez lui, pour le Mardi Gras, toute la francophonie, et ne sait pas non plus qui sera là.

On se bouscule déjà au portillon canadien pour savoir qui déjeunera à Versailles. Le Québec croyait s'asseoir à la droite de M. Mulroney, que voilà le Nouveau-Brunswick qui veut aussi goûter à cette nouvelle cuisine. Le député d'Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, a derechef manifesté le goût des Franco-Ontariens pour le "Parisian French".

Notre homme à Paris, l'ambassadeur Lucien Bouchard, passe d'ailleurs la semaine à Ottawa pour régler ce problème d'étiquette. Mais, quelles que soient les inopinées déclarations du nouveau chef de l'Opposition à Québec sur

la présence du Nouveau-Brunswick à la même table que Robert Bourassa, nous n'avons pas encore à craindre que nos convives se comportent comme des "mon-oncles" un peu trop pittoresques.

Car, autant vous le dire avant que vous adressiez vos cartes de souhaits, la liste d'invités au Sommet francophone comprend, pour le moment: l'Égypte, le Maroc, la Tunisie, le Liban, la Mauritanie, l'île Maurice, les Seychelles, la Dominique, Sainte-Lucie, tous membres de l'Agence culturelle et technique, ancêtre du futur Sommet. Et, des pays comme la Suisse, l'Algérie, la République malgache et le Kampuchéa, où la langue française est à tout le moins aussi officielle qu'au Nouveau Brunswick, ne font pas partie de cette Agence.

On nous assurait, quand même, hier, que la Suisse et Madagascar seraient présents à Paris.

Mais, le professeur André Patry, spécialiste de ces questions, se demandait, dans le Devoir, il y a quelques semaines, pourquoi on n'avait pas soulevé la question de la participation de la communauté française en Belgique, par exemple.

Si, donc, l'on s'en tient à la participation à l'Agence culturelle et technique, les chefs d'État du Maroc, de la Tunisie, de l'Égypte, du Laos et du Vietnam seraient aussi autorisés à réclamer leur place à table lors des agapes francophones fraternelles.

Quoi qu'en disent le baryton de Baie-Comeau, le fils de l'autre, l'ami ambassadeur et notre député local, la question n'est donc pas si simple de savoir qui se délectera de reliefs d'ortolan à Paris.

En attendant, mieux vaut inviter, pour les imminentes Fêtes, au moins un Québécois pure laine, un Franco-Ontarien amène, et, pourquoi pas? un francophon.e.